

TRIBUNE DE GENÈVE

EMPLOI

■ Cadres.....2-3	■ Médical, paramédical et social.....5-6	■ Vente - Représentation.....9-10-13
■ Industrie - Ingénierie.....3	■ Marketing - Communication.....6	■ Commerce - Administration.....10-11
■ Banque - Assurance.....4	■ Bâtiment - Construction.....6-7	■ Emplois divers.....12-13
■ Finance - Comptabilité.....4-5	■ Juridique.....8	■ Demandes d'emploi.....13
■ Restauration - Hôtellerie.....4-5	■ Enseignement.....8	■ Petites annonces.....13
■ Apprentissage.....5	■ Arts et métiers.....8-9	■ Formation.....13-14

256 OFFRES

Police, prison, douane: au service de la population

PORTRAITS

A l'occasion du Zoom sur les métiers de la sécurité organisé par la Cité des métiers et de la formation (mercredi 27 janvier, de 14 h à 17 h, entrée libre), portrait de trois jeunes professionnel-le-s passionnés par leur activité

ELIANE SCHNEIDER OFPC

Après avoir réussi sa maturité au Collège Voltaire, Cédric (*prénom d'emprunt*) entame «pour faire plaisir à ses parents» des études universitaires tout en rêvant d'un «métier exaltant, sans routine». Il choisira finalement la police. Après trois ans d'expérience et douze mois de formation et stage, Cédric sera assermenté le mois prochain. «Je suis conscient de ce qui m'attend professionnellement», s'enthousiasme-t-il. Après l'assermentation, il sera encore coaché par un policier expérimenté qui l'épaulera pendant 24 mois sur le terrain.

La formation porte sur une variété de domaines allant du droit pénal à la psychologie, de l'éthique à l'intervention policière. «Elle m'a permis d'acquérir les outils nécessaires pour répondre aux aléas de nos missions. Le policier est avant tout un urgentiste qui doit pouvoir s'adapter aux situations les plus particulières, être capable de réactions rapides et appropriées, explique le jeune homme, également rugbyman de haut niveau. Il n'est pas facile d'intervenir dans un contexte de conflit familial et, quelques instants plus tard, de régler la circulation,



Policier. Cédric a choisi ce métier par vocation. (DR)



Garde-frontière. Shirley Reymond concilie son métier avec celui de maman. (DR)

avec la possibilité d'une future urgence type braquage ou cambriolage». Le jeune professionnel confie qu'il a choisi ce métier par conviction. Il en ressent l'utilité.

L'agent de détention

Après dix ans dans le domaine commercial et bancaire, Nicolas souhaitait vivre autre chose. Il s'engage alors dans une formation d'agent-e de détention. «Il y a toujours une grande part d'inconnu dans notre métier. Même les actes les plus banals – repas, toilette, promenade – sont sujets

à événements en milieu carcéral. La formation nous permet d'appréhender les situations, mais l'expérience aide beaucoup car il faut souvent gérer des tensions, des conflits entre détenus et s'adresser à des personnes en pleine détresse.»

L'horaire de travail est généralement établi sur plusieurs jours et s'articule en trois temps. D'abord le quartier cellulaire, en équipe de trois personnes: la sécurité du bâtiment, la promenade, la surveillance des cellules, douches et repas. Ensuite, les rondes, le convoyage des détenus à l'interne (atelier, avocat, médecin), le parloir. Enfin, la garde de nuit. «Il faut avant tout être respectueux de la personne qui se trouve en face de soi, être ferme mais juste. La patience, l'attention et le sens de l'observatoire sont des atouts, tout comme le flair qui permet d'anticiper ce qui pourrait se passer.»

La garde-frontière

Shirley Reymond est, depuis treize ans, garde-frontière. Et elle ne s'ennuie pas! «Mon activité est variée car je change souvent de mission.» Elle travaille – toujours en équipe – soit «en statique» (contrôle des véhicules arrêtés en douane) soit «en mobile», douane volante qui permet d'intervenir même en retrait de la frontière. Shirley passe aussi quelques jours par mois à l'aéroport, pour le contrôle des vols hors Schengen. «Je fais aussi ce métier pour rendre service à la population.»

Mère de deux enfants, Shirley Reymond est parvenue à concilier son métier et sa vie de famille grâce à la souplesse de son employeur. «Dans ce métier, tout est question d'attitude: une

femme peut s'y engager sans être prétéritée.» Sa profession lui a aussi donné l'occasion de s'adonner à l'une de ses passions: la conduite de chiens. «Dans quelques mois, je partirai en formation avec un nouveau berger allemand, pour la recherche de stupéfiants. J'adore cette facette du métier.»

À LA CITE DES METIERS

La Cité des métiers et de la formation lance une nouvelle prestation d'information intitulée «Métiers passion». **Première conférence:** l'ex-policier, écrivain, essayiste et maître de conférences Yves Patrick Delachaux, le jeudi 28 janvier dès 16 h. Entrée libre.

EN COULEURS ET EN 3 D

REPRISE EN MAIN

Les couleurs, c'est sûr, influent notre moral. Elles symbolisent aussi nos émotions. Un modèle simple à la portée de chacun permet de sortir de la grisaille d'un quotidien maussade tout en donnant du relief à nos réflexions?

Piéton, cycliste ou automobiliste, notre vie est balisée d'indications qui ponctuent notre route et nous aident à arriver à bon port. Pour piloter votre devenir. Orienter vos choix et actions dans la recherche d'un nouvel emploi. Ou encore envisager une reconversion, vous pouvez vous inspirer de la métaphore du «feu rouge» et ouvrir la voie vers de nouveaux horizons!

Lorsque vous vous interrogez sur l'avenir, par définition incertain, vous devez clarifier les contours de trois «zones» émotionnelles qui déterminent et limitent les choix personnels.

La zone rouge représente les émotions fortes ressenties face aux dangers, aux risques imaginaires ou réels. Dans cette zone stoppez immédiatement. Ne fuyez pas en faisant demi-tour. Gardez votre sang-froid. Vous ne risquez rien si vous n'allez pas plus loin. Profitez-en pour identifier l'origine de vos craintes, la réalité des risques perçus. Et les moyens d'éviter les dangers.

Au besoin parlez-en à quelqu'un pour vous aider à éclaircir la situation. Analyser et comprendre votre zone rouge permet de décider de la conduite à tenir et des mesures à prendre pour rendre possible ce qui paraissait insurmontable.

La zone orange symbolise les questions à éclaircir ou à appro-

La chronique



Patrick Debray
debray@dmd.ch

fondir. Les incertitudes du moment qui suscitent l'enthousiasme ou la méfiance. C'est la zone des pertes et des gains potentiels sur le modèle «fait objectif, conséquences concrètes sur votre situation».

La zone verte recouvre les émotions positives. C'est la zone de l'harmonie, de la paix intérieure, de la plénitude et du bien-être. Dans cette zone vous avez confiance en vous, en vos compétences et possibilités. Il ne s'agit pas d'en sortir pour affronter les risques et les dangers la peur au ventre mais au contraire de l'élargir en analysant vos craintes et vos incertitudes. Sans omettre d'analyser les raisons de vos abandons ou de vos renoncements pour reprendre les situations en main.

Pour dessiner les contours de vos trois zones personnelles et identifier les options possibles il faut vous poser les questions utiles pour mettre les choses à plat. Un ami ou un proche peut vous aider dans la réflexion.

Le modèle du «feu rouge» est simple d'emploi. Il aide à reprendre confiance. Favorise la compréhension de nos propres réactions en identifiant les raisons de nos émotions. Il réduit notre stress dans l'épreuve et permet d'aborder l'avenir avec plus de confiance.

Trois pas à faire pour un bon en avant!

Formation

L'Etat soutient les PME qui créent des emplois

LIRE EN PAGE 14

PUBLICITÉ

Pour vos annonces en 2010



021 349 50 50

edipub.ch